

Pleins d'une légion d'êtres mystérieux,
Et tu fixais sur nous la bonté de tes yeux ;
Tu nous serrais tous deux bien fort contre ton âme :
Nous sentions, encor plus que celle de la flamme,
Sa chaleur à travers nos chemises de nuit.
O temps délicieux qui dans l'ombre s'enfuit !
Mon bon père, ta voix nous versait la chimère,
Tandis qu'en souriant écoutait notre mère,
Nous ouvriions tout grands nos grands yeux étonnés !
Tu savais des récits d'enfants abandonnés ;
Tu nous mettais Poncet à mille et une sautes,
Et dans nos petits cœurs nos peines étaient grosses.
Tu nous disais les bois, les hurlements des loups,
O père, et tu penchais ton visage sur nous
Avec un grondement où courait la tendresse.
Et ta force amusa ainsi notre faiblesse.
Quels rêves tu fondais sur nos deux jeunes fronts !
Disparus, tels, sur l'eau, d'une pierre les ronds !
Ta montre en or touchait nos figures vermeilles ;
Tu plaçais son tic-tac au fond de nos oreilles :
Je me souviens encor de son bruit délicat.
De nos sanglots, souvent, tu redoutais l'éclat,